Mgr RODIE
Évêque d'Ajaccio

Petit Dictionnaire des noms de lieux corses

Noms de communes, hameaux, cantons, anciennes provinces, cours d'eau, montagnes, accidents de terrain, etc., étudiés par rapport à leur sens et leur origine.

ÉDITIONS PUBLIROC
53, rue Thiers
Marseille

Aux Professeurs Dauzat et Bottiglioni,
qui m'ont précédé et aidé
dans cette étude.

INTRODUCTION

Le but de ce petit Dictionnaire est de faire connaître aux continentaux habitant la Corse et aux Corses eux-mêmes les derniers résultats d'une science que les Français appellent *toponymie* et les Italiens *toponomastica.*

Elle essaie de répondre, en ce qui concerne les noms de villes, villages, rivières, montagnes, etc., à la question : Que signifie tel nom ?

Cette question en suppose une autre, qui reste souvent sans réponse : A quelle époque et en quelle langue ce nom a-t-il été donné ? Il faudrait dire plutôt en quel « *dialecte* », car, d'ordinaire, les noms sont donnés par le peuple et en dialecte local : tout problème de toponymie suppose d'abord la connaissance des dialectes et même des dialectes anciens.

En l'absence de documents précis on en est réduit à des comparaisons et des hypothèses : aussi trouvera-t-on dans ce livre beaucoup de « peut-être », « probablement », et encore n'en avons-nous pas mis assez.

D'ailleurs cette étude n'a rien de définitif, et nous avons voulu seulement faire le point de la Toponymie corse, heureux d'être contredits et discutés, si de cette discussion doit résulter un progrès dans la connaissance.

I. — Sources de notre étude

Le professeur Bottiglioni, de l'Université de Pavie (le meilleur guide actuel pour les études de linguistique corse, à qui nous adressons tous nos remerciements pour l'aide qu'il a bien voulu nous prêter dans ce travail), a rassemblé pour son formidable ouvrage l'*Atlante Linguistico della Corsica*, près de 6000 noms. Nous n'en avons examiné que 440 environ, nous bornant aux noms des communes et des *Pieve*, en y ajoutant ceux de quelques hameaux ou accidents de terrain importants.

Pour la méthode générale, le meilleur guide en français est l'ouvrage d'Albert Dauzat, *Les Noms de Lieux* (chez Delagrave). Pour la toponymie corse, avant tout : Gino Bottiglione, *Elementi Prelatini nella Toponomastica Corsa* (chez Simoncini, Pise); cet ouvrage à lui seul suffirait. Toutefois, pour les noms qui se retrouvent en Toscane, on consultera avec fruit : Pieri, *Toponomastica della Valle dell' Arno* (Rome, Academia del Linceo), et, pour ceux qui se retrouvent en Lombardie : Olivieri, *Dizionario di Toponomastica Lombarda* (Milan, Éditions Meneghina). Il est fâcheux que des travaux du même genre n'aient pas été édités pour d'autres provinces italiennes, la toponymie corse y gagnerait certainement. On pourra lire aussi les deux articles de Rom. Cardarelli, dans l'*Archivio Storico di Corsica* : année 1934, p. 430, la *Recension de l'ouvrage* de Bottiglioni précité, et, p. 482, *Communanza etnica degli Elbani e dei Corsi*.

Comme *Dictionnaire* corse complet, on n'a, jusqu'ici, que celui de FALCUCCI, auquel on peut ajouter l'ouvrage du P. ALFONSI, *Il Dialetto Corso nella parlata Balanina*, et celui de l'abbé CARLOTTI, *Vocabulariu di a Custera.* Comme Dictionnaire latin, nous avons consulté l'excellent et tout récent Dictionnaire étymologique d'Ernout et Meillet; enfin, en l'absence de dictionnaire ligure, nous avons parfois usé de la *Grammaire gauloise de Dottin.*

Un ouvrage qui a un peu vieilli, mais peut encore mettre sur la voie de quelques solutions, est celui de POLI, *La Corse dans l'Antiquité.*

II. — Langues d'où dérivent les noms de lieux corses

Sur les 440 noms étudiés, 310 environ, soit près des trois quarts, dérivent certainement du corse lui-même, du toscan ou du latin : bien qu'il soit difficile de faire le départ entre ces trois langues, il semble qu'on peut en attribuer 130 au dialecte corse, une centaine à l'italien (surtout dialecte toscan) et 80 au latin.

45, soit plus de 10 %, peuvent être attribués avec assez de vraisemblance aux langues prélatines, ibère (22), ligure (17) et étrusque (6), tandis que 6 autres auraient une origine germanique (surtout lombarde) et peut-être grecque.

Il en reste 76, soit 20 % environ, douteux, soit qu'on ne puisse en présenter aucune explication vraiment plausible, soit qu'il reste dans l'esprit un

doute pour les attribuer à telle ou telle langue prélatine, ou au latin lui-même, ou simplement à l'italien : voir, par exemple, *Venzolasca*, *Zicavo*, *Nessa*, *Toga*, etc.

III. — Principes généraux de la toponymie

Il arrive parfois que le fondateur d'une ville ou d'un hameau lui donne son nom : voir *Bonifacio*, *Aleria*.

D'autres fois un nom est donné par imitation d'un autre pays : voir *Loreto*, *Cassano*, *Marignana*.

Mais, le plus souvent, le nom a été donné spontanément par la voix populaire soit à un accident de terrain : *Monte d'oro*, soit à un point de terrain, voir *Campo*, *Canavaggio*, *Panicale*, etc., soit à une maison : *Casanova*, *Casacconi*, qui est devenue ensuite un hameau, et finalement ce nom est passé au village ou même à la province.

Voici les principales sources de ces noms :

L'eau : voyez *Acquale*, *Guarguale*, *Lama*.

Le bois : *Silvareccio*, *Verdese*.

L'arbre : tantôt au singulier, *Olmo*, *Frasso*, *Tasso* ; tantôt au pluriel, *Olmi*, *Alzi*, *Lecci* ; tantôt avec une terminaison *eto*, *iccia*, *aria*, *aggia*, donnant le sens de « *endroit planté de...* » : voyez *Olmeto*, *Olmiccia*, *Nocaria*, *Canavaggia*.

La forme, la nature du terrain, la culture, ont aussi frappé les premiers occupants : voyez *Monte*, *Valle*, *Piana*, *Costa*, *Poggio*, *Pietra*, *Pietroso*, *Polveroso*, *Campo*, *Prato*, *Orto*, etc.

Les particularités du climat : *Orezza, Riventosa.*

Le nom d'un animal : *Ocana, Volpajola, Corbara.*

Le travail et l'activité de l'homme : *Villa, Vico, Castello, Casanova, vecchia, mozza,* etc.

Les routes : *Levie, Crocicchia, Cambia, Parata.*

Les rapports politiques ou féodaux : *Pieve, Aregno, Patrimonio.*

L'industrie : *Calcatoggio, Lavatoggio, Macinaggio, Stazzona.*

Les influences religieuses ou cultuelles : païennes, *Minerbio, Mercurio*; chrétiennes, *Sampolo, Campana, Croce, Campodonico, Vescovato.*

Beaucoup de noms de lieux dérivent d'un nom propre, la toponymie et l'anthroponymie (science des noms d'homme) se prêtent ainsi une mutuelle assistance.

Tantôt c'est le nom lui-même au masculin ou au féminin : voyez *Aleria, Galeria, Sorio.*

Mais le plus souvent c'est un adjectif dérivé avec la terminaison latine *ano, ana, ani*; on doit rétablir un nom sous-entendu qui sera selon le cas *fundus*, fonds, propriété; *villa*, maison de campagne avec logement pour les maîtres et les fermiers, ou le pluriel *fundi*, propriétés : voyez *Propriano, Calenzana, Furiani.*

La terminaison *acce*, ou *accia*, signifie : lorsque le radical est un nom d'homme, « *l'endroit où habitent les...* »; *Albertacce, Cristinacce, Marinacce*; lorsque le radical est un nom de pays, *la plage* ou le *lieu d'émigration en été* correspondant : *Basteli-caccia, Ghisonaccia.*

IV. — Témoignages de l'antiquité et langues prélatines

Ptolémée, qui vivait à Alexandrie en 175 après Jésus-Christ, nous a laissé une description de la Corse; le géographe Strabon nomme quatre villes : *Blesinon*, *Charax*, *Eniconia* et *Vapanes* ; enfin un Itinéraire dit d'Antonin, mais probablement dressé au IV° siècle, mentionne la voie romaine de la côte orientale et en donne les gîtes d'étapes. Malheureusement, l'identification de ces lieux, que l'on trouvera dans Poli, p. 108, est difficile et peu sûre, et aucun de ces auteurs ne nous donne la moindre indication sur la langue à laquelle on pourrait les rattacher. Si certains de ces noms sont latins : voyez *Monte d'Oro*, *Sagri*, *Favone*, les autres paraissent se rapporter à des langues prélatines dans lesquelles doivent se trouver le *ligure*, l'*ibère* et l'*étrusque*.

Le *ligure* était, croit-on, une langue indo-européenne, voisine du gaulois; on s'accorde à lui attribuer des noms terminés en *asca* ou *inco* : voyez *Grillasca*, *Palasca*, *Popolasca*, *Bevinco*, *Valinco*. Le basque actuel étant certainement dérivé de l'ancien *ibère*, on a pu, par comparaison, attribuer à l'ibère avec quelques probabilités certains noms inexplicables autrement : voyez *Arro*, *Asco*, *Artica*, *Bilia*, *Ersa*, *Ota*.

Les *Étrusques* enfin ont certainement occupé quelques points de la Corse; comme on leur attribue avec une grande probabilité la paternité de

beaucoup de noms de la vallée de l'Arno, on a pu aussi leur attribuer certains noms corses par comparaison ; on ne peut pas démontrer d'ailleurs par là leur venue en tel point de la Corse, car le nom lui-même a pu être apporté de Toscane par des émigrés : voyez *Aullene*, *Renno.*

Il reste beaucoup de noms pour lesquels le doute subsiste, soit qu'on hésite entre deux langues prélatines, soit entre une langue prélatine et une langue latine : voyez *Aiti*, *Alata*, et d'autres, pour lesquels aucune explication ou étymologie raisonnable ne peut être proposée; peut-être se rapportent-ils à une langue encore plus ancienne et représentent-ils l'écho de la toute première impression qu'a faite sur l'homme cette terre que nous aimons et admirons; à ce titre, ils ont droit à tout notre respect.

V. — Étude de quelques suffixes ou terminaisons

acce, accia, déjà citées plus haut, se rapportent à des lieux d'habitation d'une famille ou d'un groupe (Bott., p. 76).

aco, ago ligure (ibère ou étrusque d'après certains), serait, d'après Olivieri, une forme plus populaire de dérivation et alterne avec le suivant *ano*; il aurait le même sens : voyez *Venaco.*

ano (ou le double suffixe *anico*) sert à former des adjectifs avec des noms propres : voyez *Calenzana*, *Marignana*, *Propriano*, *Furiani* (nous avons

déjà expliqué la lettre finale : *o*, *a*, *i*, par un nom sous-entendu, *fundo*, *villa*, *fondi*.

asco, asca, serait ligure, mais il a certainement subsisté du temps de l'occupation romaine et même plus tard : pour affirmer qu'un nom est ligure, il faut que le radical offre en même temps une apparence ligure. La signification de **asco** paraît la même que celle du suivant **aria**.

aria, ario, qui en Corse devient **aggio** et en toscan **ajo** ou **aio,** indique le lieu où se trouve une plante : voyez *Nocario*, *Vivario*, *Canavaggio*, ou un animal : *Capraja*, *Mufraja*.

ale indique l'endroit où se trouve un objet : *Casale*, *Novale*, *Ortale*, *Panicale*, *Fiuminale*, *Poggiale*.

avo serait ibère d'après les uns, ligure d'après les autres : voir *Taravo*, *Zicavo*. Mais, comme nous l'avons dit pour **asco,** rien n'empêche que ce suffixe ait été ajouté tardivement à des racines latines.

eno dérive soit de l'étrusque : voir *Aulene*, soit du latin *enus*. Le sens est imprécis; suffixe rare en Corse.

ello, etto, ella, etta, sont des diminutifs : voir *Barchetta*, *Guadello*, *Partinello*, *Novella*.

ese (du latin *ensis*) forme des adjectifs : voir *Verdese*, *Cargese*, *Olivese*, *Calvese*.

eto (écrit parfois **etto**) désigne l'endroit où pousse une plante : voir *Alzeto*, *Carpineto*, *Frasseto*, *Grossetto*, *Noceta*, *Olmeto*.

ico (suffixe venu du latin *icus*) forme des adjectifs avec un nom propre ou un nom commun : voir *Campodonico*, *Restonica*, *Vallica*. Il se combine avec

ato et **ano** pour donner **atico** et **anico** : voir *Brustico* et *Bustanico*.

inco serait ligure : voir *Bevinco* et *Valinco*, mais en sa forme tardive il signifie les habitants d'un pays : voir *Bisinchi*.

ino forme des adjectifs : *Urbino, Regino*.

iccia a le même sens que **eto** : voir *Olmiccia, Castagniccia*; s'écrit parfois **eccia** : *Silvareccia, Albitreccia*.

ile a le même sens que **ale** : *Casile, Campile*.

olo est un diminutif venu du latin : *Algajola, Erbajola, Mazzola*.

one est un augmentatif, mais le sens n'est pas toujours net : il est parfois un signe de mépris ou même un diminutif (voir à ce sujet CALDARELLO, R., p. 438). Ex. : *Casaglione, Cervione, Castiglione, Erone, Pancone*. Il ne faut pas le confondre avec le suffixe **ona, one,** des rivières, qui semble avoir une origine prélatine : voir *Bravone, Gravona*.

oggio (pour le toscan *orio*, du latin *orium*) indique l'endroit où s'accomplit une action : voir *Calcatoggio, Lavatoggio, Giocatoggio*.

oso (du latin *osus*) forme un adjectif avec un nom commun : voir *Pietroso, Polveroso, Renoso*.

uccio (du latin *urium*) dérive d'un nom avec un caractère dépréciatif : *Castelluccio*.

Il arrive fréquemment qu'un mot est formé avec deux ou même trois suffixes ajoutés à la racine : par exemple *Querc-it-ello, Camp-it-ello, Pastr-icci-ola, Pietr-os-ella, Silv-ar-eccio, Volp-aj-ola, Erb-aj-ola, Fium-icc-ic-oli*.

VI. — Principales abréviations

Bott. Gino Bottiglioni, *Elementi Prelatini nella Toponomastica Corsa.*

C. Commune.

Card. R. Romualdo Cardarelli, Recension du livre de Bottiglione précité, dans l'*Archivio Storico*, 1934, p. 430.

Card. EC. Romualdo Cardarelli, *Comunanzea Etnica degli Elbani e dei Corsi*, dans *Archivio Storico*, 1934, p. 481.

Dauzat. Albert Dauzat, *Les Noms de Lieux.*

Dict. Dictionnaire.

Ét. Étang.

F. Fleuve (cours d'eau se jetant dans la mer).

Falc. Dott. Falcucci, *Vocabulario della Corsica.*

H. Hameau, fraction de commune ayant un nom.

lat. latin.

M. *Monte*, Montagne.

n. pr. nom propre.

Oliv. Dante Olivieri, *Dizionario di Toponomastica Lombarda.*

P. *Pieve*, ancien nom des cantons, ou Province.

p. page.

Pieri. Pieri, *Toponomastica della Valle dell' Arno.*

Poli. *La Corse dans l'Antiquité*, par Xavier Poli.

Pt. Ptolémée, géographe ancien.

R. Rivière (se jetant dans un fleuve).

Sous-ent. sous-entendu.

Tosc. Toscane ou toscan.

V. Ville.

*
* *

Qu'il me soit permis, en terminant, d'adresser mes plus vifs remerciements à MM. les Professeurs Dauzat et Gino Bottiglioni, qui ont bien voulu me guider dans cet essai; ce dernier a même consenti, malgré ses nombreuses occupations, à revoir mon travail. Mes remerciements aussi aux membres de mon clergé et à ceux de mes diocésains qui, au cours des visites pastorales, m'ont mis sur la voie de la solution de bien des problèmes linguistiques, soit en me donnant le sens des mots en dialecte corse, soit en me livrant le fruit de leurs réflexions sur ce sujet.

S'il y a quelque chose de bon dans ce travail, c'est surtout à eux que je le dois.

L'Auteur.

PETIT DICTIONNAIRE DES NOMS DE LIEUX CORSES

Abatesco, r. qui coule dans le lieu dit ***Abazia,*** Abbaye (Bott., p. 16).

Acquale, h., et aussi ***Acquatella,*** fontaine, abreuvoir.

Afà, c., peut-être l'italien *afa*, vent brûlant. Mais Bott., p. 56, remarque que ce nom se retrouve en Sardaigne et pourrait avoir une origine lybique.

Aghione, c., de *aghia*, aire. Italien *aione* (Pieri, p. 302) et le français Airon (Vienne). ***Aiola*** (h.), diminutif, petite aire.

Agriates, m. Comparez ***Agriano*** en Toscane, de *Acrius*, nom propre latin (Pieri, p. 111). Peut-être aussi du radical *agri*, champs, lieux non habités.

Ajaccio, v. Les lettres de saint Grégoire Ier (VIe siècle) contiennent déjà le nom *Adjacium*, dont le sens paraît être « lieu où les bergers se reposent ». Comparez le mot toscan *Agghiaccio*, même sens.

Aiti, c., et ***Aitone,*** forêt. Les uns y voient la racine *alt*, haut; d'autres le rapprochent du basque « aiti, grand-père ». Enfin, on peut penser à la racine *abies*, sapin (Bott., p. 15).

Alando, c., attribuée à l'ibère à cause du suffixe *ando;* sens inconnu (Bott., p. 48).

Alata, c., attribuée à l'ibère par Bott. Mais on peut aussi penser au sens de *ala*, vallon latéral.

Albertacce, c., maisons des Alberti.

Albitreccia, c., fourré d'arbousiers.

Albitro, col, arbousier.

Aleria, c., s'appelait d'abord ***Alalia,*** nom qui semble phénicien; a pu prendre le nom d'Aleria (du nom propre *Alerius* qui existe encore dans le pays) en devenant colonie romaine.

Alesani, p., racine *aliso* (peut-être ibère) qui signifie « aulne »; cette racine se retrouve aussi dans les langues du Nord sous la forme *else* ou *erle*. Voir plus bas Alzi (Bott., p. 29). Olivieri, p. 76, de *Alicius*, n. propre.

Algajola, c., nom d'une plante grasse, le *cotyledon umbilicus*, qui ressemble à une petite algue.

Altagene, c. Comparez en Italie *Altagnana*, *Altavilla*, *Altamuro*, en France *Altogilum* deve-

nu Auteuil : mais le suffixe est obscur (ibère ou étrusque, Bott., p. 55).

Altiani, c., même racine : *alt-*, hauteur : les habitants l'expliquent par *altipiani*.

Alzi, c., les aulnes. Comparez ***Alziprato,*** le pré aux aulnes, près de Calenzana.

Ambiegna, c., peut-être l'adjectif latin *ambiegna*, qui désigne la victime amenée au sacrifice entre deux agneaux (*ambo agni*).

Ampazza, h., étymologie et sens inconnus.

Ampriani, c., semble dérivée du nom latin *Amprius* (non attesté par les inscriptions) : sous-entendu *fundi*, les propriétés d'Amprius. Comparez ***Ambria*** en Lombardie (Olivieri, p. 76).

Ampugnani, p., probablement de l'adjectif *Ampuniani* (sous-entendu *fundi*), propriétés d'*Ampunius*, nom propre latin non attesté.

Antisanti, c., sur les anciennes cartes on lit ***Altisanti,*** peut-être « saints ou chapelles élevées ».

Appietto, c., lieu planté d'*apio*, céleri.

Apriciani, h., sous-entendu *fundi* : propriétés d'*Apricius*, nom propre latin.

Aragnasco, m., la finale *asco* est ligure ; la racine semble latine « *aranea*, araignée » : Bott., p. 32, y voit plutôt la racine ibère *ar*, pierre.

Arbellara, c., à comparer avec *Arbele* en Sicile, *Arbelles* en Syrie (Bott., p. 45). Pourrait aussi venir de la racine *alb-*, blanc ou *arb-*, arbre, herbe.

Arbori, c., les arbres. Comparez en Italie ***Arborio***; en France, **Les Arbres** (c.)

Arcarotta, col, tombeau brisé : il existe en effet un très ancien tombeau dans les environs. Olivieri, p. 79, donne à *Arca* le sens de « grenier ».

Aregno, c., peut-être pour *a regno*, dépendant directement du royaume de Gênes. Comparez le français, *Villeneuve-le-Roi*, c'est-à-dire dépendant du roi.

Argiusta, c., étymologie et sens inconnus.

Arro, c., ibère : en basque *arro* signifie vain, orgueilleux. Notez aussi le radical *ar-* rocher.

Artica, m., mot ibère qui signifie *terrain en friche* : le nom propre Artigue est fréquent dans les Pyrénées (Dauzat, p. 95).

Asco, c., ibère. En basque *asco* signifie nombreux.

Aullene, c. Il existe en Toscane un ***Olena*** (écrit, en 1299, *Aulena*) venant, d'après Pieri (p. 21), d'un nom propre étrusque, passé en latin sous la forme *Aulenus*.

Avapessa, c., la racine *ava,* fréquente en Corse, se retrouve en ibère et en ligure : sens inconnu. Dans la terminaison *pesso,* Bott. (p. 45) voit le mot *presso,* près.

Azilone, c., le radical *azil-* se retrouve dans le français *Mas-d'Azil*, *Azille*, *Azillanet.*

Azzana, c., adjectif latin *Attiana* (sous-ent. *villa*), Villa d'Attius, nom propre latin. Comparez ***Azzano*** en Lombardie (Olivieri, p. 86).

Balagne, p., citée dans Ptolémée sous le nom de *Oualania* : racine ligure *pala,* pointes rocheuses; c'est ce qu'aperçoivent les marins abordant en Balagne (Bott., p. 70 et suiv.).

Balistro, ét., fait penser à la ville ligure de *Balista* mentionnée par Pline ; sens inconnu (Bot., p. 61).

Baraci, f., « rivière dont les bords sont à pic ». Comparez dans l'île d'Elbe, *Baracone* et l'expression corse « in barà », à pic (Card. R., p. 434).

Barbaggio, c., du nom propre latin *Barbarius.* Comparez en Italie ***Barbajana.***

Barchetta, h., petite barque : signifie l'endroit où l'on passe le fleuve (Golo); ***Barcaggio,***

même sens. Mais il existe en Lombardie ***Barco, Barcone, Barchetti***, que Olivieri (p. 91) explique par le mot lombard *barch*, cabane, baraque.

Barettali, c. Comparez l'ancien nom lombard *Barazola*, près de Lodi, qui signifie « terrain ne produisant que des ronces », de la racine *bar*, ronce. (Olivieri, p. 89, note 3, propose le mot *baretale* avec le même sens.)

Bastelica, c. (prononcez *Basterga*). Racine *bast*, bâtisse.

Bastelicaccia, lieu d'émigration des Bastelicais l'hiver.

Bastia, v., la bastille. Château construit en 1380, au lieu dit « porto Cardo », par Lomellino lorsque les Gênois eurent perdu Biguglia.

Bavella, col. Comparez ***Bavecchio*** et ***Baverno***, en Toscane; sens inconnu.

Belgodere, c., beauséjour.

Belvedere, c., Bellevue, beauvoir.

Bevinco, p. et fl., suffixe ligure, racine *bev*, boire : abreuvoir.

Bigorno, c., probablement ibère. Comparez le ruisseau de Bigurne (Basses-Pyr.) (Bott., p. 50).

Biguglia, c. et ét. On trouve dans les documents *Brigaglia* et *Begugia,* mais *Biguglia* paraît plus ancien (Bott., p. 50, et Card. R., p. 435) et aussi *Bivuglia.* Le sens reste douteux.

Bilia, c., probablement ibère. Comparez le basque *belia,* corbeau (Bott., p. 34).

Bisinchi, c., abréviation de *Evisinchi,* habitants d'Evisa qui ont sans doute fondé Bisinchi.

Bocognano, c., du latin *Boconianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Boconius.*

Bonifacio, v., nom du fondateur de la ville en 838, le comte Bonifacio.

Borgo, c., le bourg, formation plus récente qui s'oppose à l'ancienne cité (Dauzat, p. 157).

Bozio, p., du nom propre latin *Abudius.* Comparez en Toscane ***Bozzano,*** Abutianus.

Brando, c., nom propre lombard d'origine germanique : en Allemagne Brandebourg, en Lombardie ***Brandico, Brandizzo, Brandusso*** (Oliv., p. 123).

Bravone, f., suffixe *one* très usité pour les rivières et très ancien : *Axona,* l'Aisne; *Matrona,* la Marne; *Gravona,* la Grôsne; *Vesona,* la Vésubie, etc. Le radical *brav* peut signifier bref, court (Bott., 57, et Poli, 23). Si le nom est plus

récent on pourrait le traduire par « rivière calme ».

Brustico, c., peut-être un adjectif venant du latin *brustum* (voir *Dict.* de Meillet aux mots *bruscus* et *ruscus*) dont le sens est « érable, houx et même bruyère ». On pourrait le rapprocher aussi du nom *Brusadico* (attesté en 1216), cité par Olivieri, p. 131, et considéré par lui comme une variante de *Bruciata* avec le sens de « terrain brûlé ».

Bustanico, c. Comparez en Italie ***Busto*** et ***Bustano*** : peut-être du latin *bustum*, bûcher, ou bien « endroit brûlé » (Olivieri, p. 135).

Caccia, p., de *Caccius*, nom propre latin : on trouve ***Cacciano*** en Toscane.

Cagnano, c., de l'adjectif *Canianus* (sous-entendu *fundus*) : propriété de *Canius*, nom propre latin; il y a deux ***Cagnano*** en Italie.

Calacuccia, c. Comparez en Corse ***Calasima,*** en Tarraconnaise espagnole ***Calahorra*** et ***Lahorra,*** où le deuxième élément est ibère et signifie « rouge ». *Cala* serait une racine ibère ou préibère de sens douteux; peut-être « maison » (Dauzat, p. 95; Bott., 37).

Calcatoggio, c., pour *calcatorio* : fouloir.

Calenzana, c., de l'adjectif latin *Calentiana* (sous-ent. *villa*), villa de *Calentius*, nom propre latin; en Italie se trouve ***Calenzano.***

Calvi, c., rocher dénudé, chauve, sur lequel fut bâtie la forteresse; il y a deux ***Calvi*** en Italie : comparez le français ***Chaumont.***

Calvese, h., même sens.

Cambia, c., endroit où l'on changeait les chevaux.

Campana, c., cloche.

Campile, c., dérivé de *campo*, champ : on trouve en Toscane ***Campille, Campiglia,*** etc. (Pieri, p. 305). En France, *Champagne* ou *Campagne.*

Campo, c., ou son pluriel ***Campi*** et son double diminutif ***Campitello*** : champs cultivés, par opposition aux maquis.

Campocasso, h., champ vide, peu fertile.

Campocastinco, h., propriété de la famille *Casta*, et berceau de cette famille.

Campodonico, h., *Campus dominicus*, champ du seigneur, soit qu'il s'agisse d'une terre d'Église ou d'un cimetière ; comparez en France *Champdieu.* Le hameau de Piedicroce, qui porte ce nom, est ainsi nommé d'après Fal-

cucci parce qu'il présente un à-pic de 200 mètres d'où l'on précipitait les morts au lieu de les enterrer.

Campomoro, c., ***Campotedesco*** (h.), cimetière des Mores, des Allemands; ce mot indique une bataille à la suite de laquelle on a enterré les ennemis tués. (Pieri, p. 94, est d'avis qu'il s'agit du nom propre latin *Maurus*.)

Canale, c., et ***Pila-Canale,*** vallon long et étroit.

Canari, c., étymologie et sens inconnus.

Canavaggia, c., et ***Canavaggio*** (pour *canavario*), champ de chanvre; français, *Cannebière* ou *Chennevières.*

Cannelle, h., lieu planté de roseaux.

Capo di Feno, c., l'existence dans l'île d'Elbe d'un *Campo allo Feno* montre que Feno est pour Fieno et signifie « foin » et non Phœnus, le vent phénicien, comme le voudrait Poli, p. 114 (Card., p. 495).

Caporalino, h., domaine appartenant à un *caporale*; les *caporali* étaient des chefs populaires qui, au XIVe siècle, s'enrichirent aux dépens du peuple qu'ils avaient mission de protéger.

Capraja, h., lieu bon pour les chèvres, français *Chevrières*, *Cabrières.*

Carbini, c., et ***Carbuccia,*** racine ibère de sens inconnu (Bott., p. 34), mais on pourrait penser aussi à *carbo*, charbon, ou nom propre.

Carcheto, c., latin *caricetum*, lieu planté de *carex*, herbe nuisible.

Carcopino, h., la racine *carc-* se retrouve en ibère, en étrusque et aussi en France. *Carcaso*, *Carqueiranne* : sens inconnu (Bott., p. 18). On peut penser aussi à *cargopino*, endroit où les bûcherons chargent les pins.

Cardo, c., charbon. Comparez le français ***Cardonne.***

Cargese, c., ***Cargiaca,*** c., racine *cargà*, charger : endroit où l'on charge les bêtes de somme. Comparez ***Cambia*** (Bott., p. 75, n. 2).

Caroneo, c. (prononcez *Carognu*), espèce de chêne dont le bois est rempli de petits trous, latin *caries* (Falcucci).

Carpineto, c., lieu planté de charmes (latin *carpinetus*).

Carticasi, c., la racine *cart* est probablement ibère, de sens inconnu (Bott., p. 34) ; le suffixe *casi*, du nom propre latin *Casius* (Pieri, 78) ; comparez ***Fontecasi*** en Toscane.

Casabianca, c., ***Casalta, Casanova, Casevecchie,*** maison blanche, haute, neuve, vieille.

Casacconi, p., *Casa Acconii,* maison d'*Aconius,* nom propre latin attesté par le village toscan ***Acone*** (Bott., 44).

Casaglione, c. Comparez en Toscane ***Casaglia*** et ***Casagliola,*** dont *Casaglione* serait l'augmentatif : grande masure ou amas de masures (Pieri, p. 335, et Olivieri, p. 164).

Casalabriva, c. Comparez l'expression corse ***piglià l'abrivu,*** prendre son élan, partir : maison d'où l'on repart (Bott., p. 43).

Casale, h., et ***Casile*** (h.), maison de campagne.

Casaluna, p. *Luna* peut être un nom propre ou simplement la lune; comparez l'italien *Alpe* ou *Colle della Luna,* l'espagnol *Luna,* le français *Lunel.* Les anciens croyaient plus que nous à l'influence de la lune (Bott., p. 44).

Casamaccioli, h., *maccioli* du latin *maceriola,* diminutif de *maceria, matière,* désigne un mur en pierres sèches où les matériaux sont apparents. Comparez en Toscane ***Macioli*** (Pieri, 316).

Casamozza, h., maison mutilée, probablement surnom de mépris.

Casinca, p., pourrait être la combinaison de *Casa* et de *Asincon* de Ptolémée, comme le voudrait Poli; ou venir de *Casius,* voir plus haut

Carticasi, ou tout simplement être un sobriquet.

Cassano, c., mot celtique qui signifie « chêne ». Comme il y a un *Cassano* en Lombardie et qu'il est peu probable que les Celtes soient venus en Corse, le nom de *Cassano* a dû être importé de Lombardie, comme *Brando*. Olivieri (p. 171) le dérive de *Cassiano*, n. pr.

Castagniccia, p., châtaigneraie, province couverte de châtaigniers.

Castaldaccia, h., lieu d'habitation des Castaldi ou Gastaldi.

Castellare, c., ***Castelluccio*** (h.), du latin *castellum*, château ; français ***Castelard, Châtelard.***

Castifao, c., *fao* du latin *fagus*, hêtre ; pour *casti*, il s'agit peut-être de l'adjectif latin *castus*, pur, vrai, ou d'une racine plus ancienne de sens obscur (Bott., p. 34), ou de *casto*, châtaignier (Oliv., p. 176).

Castiglione, c., augmentatif de *castillo*, château; espagnol, ***Castilla*** ; français, ***Châtillon***.

Castineta, c., le suffixe *eta* indique un lieu planté de quelque chose, peut-être de châtaigniers, quoique la vraie forme fût *castagneto*.

Castirla, c., peut-être encore une autre forme de *castellum*, château.

Cateri, c., ***Cateragio*** (h.), barrières rustiques et portes faites dans ces barrières.

Cauro, c. (prononcez Cavro); on trouve dans les anciens auteurs ***Cavorio*** et ***Caorio***; comparez en Piémont *Cavour*, *Caburrum*, ligure, et en Espagne un ancien *Caurium*, mentionné par Ptolémée; sens incertain (Bott., 23). *Cavriano* en Lombardie vient du nom propre latin *Caprius* (Olivieri, p. 180).

Celavo, p. Cette *pieve* occupe l'endroit où Ptolémée mentionne les *Cervini* : est-ce le même nom avec une terminaison latine *ini* ou une terminaison ligure *avo*? en tout cas de sens inconnu.

Centuri, c. Ptolémée mentionne un *oppidum centurium* avec la variante *Centurinum* qui a pu donner ***Centuri***, comme ***Lurinum*** a donné ***Luri***. Comparez en Italie ***Centurano***. La *centuria* en latin était l'unité de terre imposable. ***Centura***, en Lombardie, vient, d'après Olivieri (p. 184), du latin *cinctura*, et signifie « propriété entourée de murs ».

Cervione, c., de *Cervius*, nom propre latin.

Chiatra, c., du latin *clatrum*, clôture; comparez ***Cateri***.

Chiavari, h. La comparaison avec *Clavasca*

fait penser à une racine ligure de sens inconnu (Bott., p. 66).

Ciammanacce, c., endroit où habite la famille *Ciammani* ou les gens de *Ciammani* ; ce nom de famille n'a pu être identifié ; il y a cependant des *Ciammosi* en Corse.

Cinarca, p. Girolami donne comme étymologie le grec « Kyrnou archos », gouverneur de la Corse : très peu probable.

Cinto, m., « entouré » d'une ceinture de montagnes ou de forêts; comparez *Cingia* (Olivieri, p. 194).

Coasina, p. Ptolémée indique la tribu des *Comaseni*, dont le nom est resté dans cette pieve; comparez *Comacina* en Italie, qui viendrait de *Comum* (Come) et serait d'origine ligure (Oliv., pp. 203-205).

Coggia, c., du nom propre latin *Corius* ou *Curius* ; comparez en Toscane ***Cojo, Cojano*** (Pieri, 81).

Cognocoli, c., du nom propre latin *Aconius*; comparez en Toscane ***Cogno, Cogna,*** ou de *cuneus*, coin, terrain resserré entre deux ruisseaux (Olivieri, 199).

Conca, c., vallée en forme de cuvette; comparez en français ***Combe, Lacombe***.

Corbara, c., endroit où perchent les corbeaux; comparez ***Pietracorbara.***

Corrano, c., peut-être pour *Corianus* (s.-ent. *fundus*), propriété de *Corius* (Oliv., p. 209).

Corscia, nom propre latin dérivé de *Corso* : *corsilius* ou *corsinius*; comparez ***Corsoli, Corsacci, Corsianu*** (Bott., p. 28).

Corte, c., lieu fortifié, citadelle ; comparez les innombrables noms français terminés en *court.*

Cortichiato, c., la présence de ***Corticata*** en Espagne fait penser à une racine ibère de sens inconnu.

Costa, c. et h., la côte, mi-chemin entre les bas-fonds et les cimes.

Costera, p., région de coteaux : mi-chemin entre le fond de la vallée du Golo et les sommets du Tenda; comparez l'italien ***Costiera*** et le français ***Coustière,*** région du Languedoc.

Coti, c., et son augmentatif ***Cotone*** (Saint-André de), du toscan *cote*, pierre.

Cozzano, c., de l'adjectif *cottianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Cotius*, nom propre latin. *Cozzo* signifie aussi « légère hauteur » (Olivieri, p. 217).

Cristinacce, c., lieu d'habitation des Cristini.

Crocichia, c., croisée des chemins.

Croce, c., croix.

Cruzzini, p., Poli le fait venir du grec *Chruseios*, d'or, parce que cette région contient le Monte d'oro; étymologie très douteuse.

Cucco, m., mot très ancien qui se retrouve en Toscane et dans le midi de la France ; *Cuq* signifie mamelon, colline en pain de sucre.

Cuttoli, c., pourrait être un diminutif de *cote* : voir ***Coti*** (Bott., p. 80) ; la comparaison avec le toscan ***Cutigliano*** fait penser au nom propre latin *Cutilius*.

Eccica, c., racine ibère qui, d'après le basque *etche*, signifie maison.

Erbajo, h., et ***Erbajolo,*** c., de *erba*, herbage ; peut-être pour *Erba Corsa*, champ de tabac.

Erbalunga, c., longues herbes marines.

Erone, c. En Toscane ***Era,*** dont ***Erone*** serait l'augmentatif; probablement ligure de sens inconnu (Bott., p. 66). Pour Olivieri, p. 234, *Era* = aire.

Ersa, c., probablement ibère : basque *Ertza*,

bord; c'est le village le plus au nord. Comparez ***Erzo*** en Lombardie, même sens (Oliv., p. 235).

Evisa, c., probablement ibère, sens inconnu.

Farinole, c., peut-être pour *Farinaiuolo*, marchand de farine. On trouve en Lombardie ***Fariciola*** et ***Fariciolina,*** dérivé de *fara*, mot lombard qui signifie « propriété familiale ». Enfin la présence de mines de fer dans la région suggère la racine *farro*, fer.

Favone, r., rivière favorable. Pour le suffixe *one*, voy. ***Bravone.***

Favale, c., et son diminutif ***Favalello,*** champ de fèves (lat. *faba*).

Felce, c., fougère ; ***Feliceto,*** lieu planté de fougères.

Ficaja, c., et son diminutif ***Figarella,*** figuier.

Figari, c., identifié par Poli avec le *Ficaria* de Ptolémée, racine *fic-*, figuier.

Ficanielle, c., figue noire; en France ***Figanières*** (Var).

Finochiale, h., lieu planté de fenouil.

Fiumalto, f., le sens de *alto* paraît être pro-

fond, dont les rives sont élevées; comparez en Toscane et Lombardie ***Rialto, Rivalto*** (Olivieri, p. 475). Il se pourrait aussi que ce mot *alto* désigne la partie où le fleuve prend sa source (comparez la Haute-Loire, la Haute-Garonne), et que le nom soit passé ensuite à tout le cours d'eau.

Fiuminale, h., endroit où un fleuve passe ou prend sa source.

Fiumorbo, f. La comparaison avec *Fiumalto* amène à penser que *orbo* est aussi un adjectif déterminant Fiume; le sens pourrait être aveugle, sauvage. Cet adjectif se retrouve dans *Pagl'orba*, où il aurait plutôt le sens de dénudé. Toutefois, la présence de *Orb* dans l'Hérault empêche d'exclure l'idée d'une racine prélatine ayant pris ensuite une forme italienne.

Foce, c., et ***Focichia,*** col de crête (latin *fauces*), par opposition à *Bocca*, col de flanc.

Folelli, h. Comparez à ***Foli*** en Toscane, du nom propre latin *Folius*.

Forcili, h., autrefois ***Porcili,*** porchères; euphémisme.

Forcioli, c., peut-être diminutif de *Forca* dont ***Forcone*** serait l'augmentatif. La fourche est formée soit par deux routes, soit par deux ruisseaux. Le corse *furcione* : précipice.

Fozzano, c., fait penser à un adjectif *Fottianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Fotius*, nom propre latin non attesté; comparez ***Cozzano.***

Francardo, h., nom propre lombard (Bott., p. 101). Comparez *Franco*, *Franchi*, etc.

Frasso, c., ***Frasseto,*** frêne, lieu planté de frênes. Français ***Fraxinet, Fraissinet,*** etc.

Furiani, c. (sous-ent. *fundi*), propriétés de *Furius*, nom propre latin.

Gaggio, p., du bas-latin *gajum*, bois où la chasse est réservée (Oliv., p. 253).

Galeria, c., de *Galerius*, nom propre latin.

Gatti, h., peupliers blancs.

Gavignano, c., *Gavinianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Gavinius*, nom propre latin ; ou, si le nom est plus récent, propriété des Gavini.

Ghisonaccia, c., lieu d'émigration en hiver des habitants de ***Ghisoni.***

Ghisoni, c., vient probablement du nom propre lombard *Ghiso* ou *Wiso* (Oliv., p. 269), mais la comparaison avec ***Ghisalba,*** église blanche, permet de ne pas exclure la racine *ecclesia*,

église, qui aurait donné le dérivé *ecclesione*. Français, *Grisolles*. Pieri, p. 212, et Bott., p. 15, sont pour la première étymologie.

Giocatoggio, c., village où étaient des jeux ou plutôt des joutes.

Giovellina, p., peut-être de *Giove*, Jupiter ; non loin se trouve la pieve de *Mercurio*. Comparez en Lombardie ***Giovanico*** que Olivieri fait venir d'un nom propre *Iovianicus*.

Giovicacce, c., lieu où habitent les *Giovichi* ; il n'existe en Corse actuellement que des *Giovoni*. D'autres y voient une corruption de *Judicaria*, siège du tribunal.

Giuncaggio, c., ***Giunchetto*** (c.), lieu planté de joncs.

Golo, f., mentionné par Ptolémée sous le nom de *Gouolas*, ce qui semble signifier « large embouchure ».

Gozzi, m., de *Cottius*, nom personnel romain; *Gozzo*, *Gozzoli* est encore un nom de famille lombard, vénitien et bolonais.

Granace, c., pour *granajo*, terre à blé (*grano*) ou grenier à blé.

Gravone, f., racine *grav-*; en français *Crau*, gravier : la rivière qui charrie des graviers.

Comparez en Vénétie *Gravazzo* et *Gravon*, en France la *Graosne* (lat. *Gravona*) (Olivieri, p. 279).

Grillasca, h., la terminaison *asca* et la présence d'un ***Grillo*** en Ligurie font attribuer ce nom au ligure (Bott., p. 62) ; il y a aussi un ***Grillo*** et ***Montegrillo*** en Toscane, et ***Grillères, Grillemont, Grillot*** en France. Allusion probable au grillon, insecte.

Grossa, c., adjectif se rapportant à un nom sous-entendu. En Toscane, ***Quercia-grossa,*** le grand chêne. Peut-être *casa grossa*, ou même *grossa donna*, surnom de personne passé au hameau.

Grossetto, c., lieu planté de grosses plantes, de gros arbres (Pieri, p. 282).

Guadello, du latin *vadum*, petit gué.

Guagno, c., peut-être du nom propre latin *Vannius* ou *Vatinius*, tous deux attestés (voir *Dict. latin* de Rieman et Goelzer), ou tout simplement corruption de *Bagno* à cause des eaux chaudes de Guagno-les-Bains.

Guarguale, c., du corse *ghiarghiala,* torrent qui murmure : onomatopée comme le français gargariser.

Guitera, c., la présence d'un ***Gueteria*** dans le pays basque espagnol fait attribuer ce nom à l'ibère; sens inconnu (Bott., p. 51).

Incudine, m., « enclume », à cause de la forme aplatie du sommet.

Inzecca, défilé, gorge du Fium'orbo : entaille.

Isolaccia, h., « petite île », contrée élevée entourée d'un cours d'eau ou plutôt de forêts.

Isole-Rosse, v., mal traduit par ***Ile-Rousse,*** mais plutôt « îlots-rouges » sur lesquels Paoli a construit un port pour faire concurrence à Calvi.

Istria, p., ce nom se retrouve dans une province de la Vénétie; le Danube s'appelait autrefois *Ister.* Ce nom a pu être importé en Corse.

Jussani, p., pour ***Giustani,*** habitants de l'ancien village de *San-Giusto*, dont les ruines se trouvent sur la route forestière d'Olmi-Cappella.

Lama, c., marais ; ce nom est fréquent en Italie (Lombardie et Toscane).

Lancone, défilé. Il existe un ***Lancona*** en Toscane. Pieri (p. 332) l'explique par la soudure de l'article au mot *ancona* : saint dans une niche. Nous préférerions rapprocher ce mot de celui que la carte d'État-Major a si mal traduit en français par *Pas des Lanciers*, le provençal « *pas de l'Anciè* » du latin *incisa*, brèche dans le rocher.

Lano, c., Bott. (p. 81) le rapproche du nom propre étrusque *Hellenu* ; on peut aussi penser au nom propre latin *Alanus*.

Lava, r., et golfe. Du latin *labes*, chute, cascade, éboulement. Les nombreux ***Lavacchio, Laveggio,*** etc., en Italie, font penser aussi à *Lavaculum* de *lavare* : laver. (Bott., p. 19; Pieri, p. 313; Olivieri, p. 303).

Lavatoggio, c., lavoir.

Leca, signifie « lieu » en basque (Poli, p. 26), et ferait apparenter ce mot à l'ibère. Bott. (p. 19) ne croit pas impossible sa parenté avec le mot *leccia*, chêne vert (lat. *ilex*). Voir le suivant.

Lecci, c., chênes verts; ***Ponte-Leccia*** s'appelait autrefois *Ponte alla Leccia*, Pont-au-chêne.

Lento, c., lentille.

Letia, c., de *Aletius*, nom propre latin.

Levie, c., « les Routes ». Bott. (p. 64) le rattache à *Laevius*, nom latin d'origine ligure.

Liamone, f. Poli (p. 120) le fait dériver de *Elia Muna*, fleuve de la montagne, en basque; donc rattaché à l'ibère.

Linguizzetta, c., à rapprocher du verbe corse *linghicà* ou *linghizzà*, faire du bois, signifie un endroit où l'on ramassait du bois mort. Comparez ***Legnaio*** en Toscane, ***Legnaro*** en Lombardie.

Lisa, p., et source. Bott. (p. 35) le rapproche de *Lissa* et *Lissanca*, noms ibères de sens inconnu.

Liscia, r. Bott. le rapproche du précédent. Nous préférons y voir tout simplement l'adjectif italien *liscio*, lisse, uni, avec le sens de « rivière tranquille ».

Lopigna, c., fait penser au nom propre latin *Lopinius*. On connaît déjà *Loppius* qui a donné le toscan ***Loppiano*** (Pieri, p. 156).

Loreto, c. (di Casinca et di Tallano), « planté de lauriers », mais ainsi nommé par dévotion à Notre-Dame de Lorette d'Italie.

Lota, p., boueuse.

Lozari, cap. Comparez ***Losa, Losana, Losine*** en Lombardie qu'Olivieri dérive du bas latin *losa*, dalle. Peut-être à cause des roches calcoschisteuses qui apparaissent en cet endroit.

Lozzi, c., bas latin *lotium*, boue : un des trois hameaux qui a donné son nom à la commune, les deux autres étant *acquale*, la source, et *poggio*, le monticule.

Lucciana, c. (sous-ent. *villa*), villa de *Lucius*, nom propre latin.

Lugo, h., toscan ***Luco***, espagnol ***Lugo***, français ***Le Luc***, du latin *lucus*, bois sacré.

Lumio, c., d'après Me Battesti, notaire à Calvi, aurait été fondé par *Lomellini*, gouverneur de Calvi, qui avait une lumière (lumello = lumetto) dans ses armes. Consulter les généalogistes gênois sur la famille Lomellini.

Lunghignano, c., *longinianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Longinus*, nom propre latin.

Luri, c., probablement le *Lurinum* de Ptolémée; sens et origine inconnus.

Macinaggio, h., meule de moulin.

Manganello, col. Comparez en Lombardie : ***Torre del Mangano***, balançoire.

Manso, c., domaine ; comparez en France ***La Manse.***

Mariana, p., colonie romaine fondée par *Marius*, ou du moins par ses soldats.

Marignana, c., *mariniana* (sous-ent. villa), villa de *Marini.* Vient peut-être de la ville italienne du même nom; en France ***Marignane.***

Matra, c., à rapprocher du toscan ***Matraja*** (Bott., p. 66, et Pieri, p. 318); peut-être du latin *materia*, bois de construction, matériaux. Olivieri (p. 343) admet un substantif *mattro* avec le sens de pic, promontoire, rocher.

Mausoleo, c., mausolée, tombeau qui a pu servir de point de repère pour limiter les propriétés.

Mazzola, c., diminutif de *mazza*, rocher. *Mazzolo* est aussi un nom de personne ancien (Olivieri, p. 344).

Mela, c., pomme. Comparez en Toscane ***Campomeli, Valimeli, Melocco, Melone, Melajo.***

Méria, c. Comparez en Lombardie ***Meria*** : malgré la différence d'accentuation, peut avoir la même origine, le mot latin *meridies* ou l'adjectif *meridia*, soit à cause de l'orientation soit à cause de la position au midi des premières maisons qui ont donné naissance au village.

Migliacciara, h., champ de millet; comparez en toscan ***Migliajo.***

Miomo, h. Comparez en Lombardie ***Miogno,*** dans lequel Olivieri voit un nom de personne.

Moca, c., accentué *Mocà* dans un document de 1802 : abrégé de *mocale*, champ de lentille (*moco*).

Moita, c., peut-être à rapprocher de ***Moia, Moietta, Moiana, Moiasco*** en Lombardie, tous expliqués par le latin *molleus*, humide, mou (Olivieri, p. 358).

Moltifao, c., voir Castifao, nombreux hêtres.

Monacia, c. Fait penser au mot *monaca*. S'agit-il d'une ancienne abbaye dont aucune trace ne subsiste, de rochers figurant des moines, comme on le dit à Monacia d'Aullene, ou tout simplement d'un surnom de personne ? En Corse on appelle « *monaca di casa* » une femme qui ne se marie pas et devient la cheville ouvrière de la maison (Falcucci, p. 239).

Moncale, c. La prononciation corse *mugale* indique la racine *moco*, lentille. Voir ***Moca.***

Monte, c., avec ses nombreux composés ou dérivés : ***Montemaggiore, Monticello*** ou ***Monticchio*** (latin *monticulum*), n'est pas tou-

jours le sommet, mais s'applique parfois à un village à flanc de montagne.

Morosaglia, c., et le suivant sont peut-être à rapprocher des noms lombards ***Morosolo, Morsenchio, Morsegia*** (en l'an 800), et peuvent s'expliquer par *Murocinctus*, entouré de murs (Olivieri, p. 372), ou par le radical *moro* qui sera soit l'arbre mûrier, soit le Maure Sarrazin, soit le nom propre latin *Maurus*. Comparez le français ***Morcens.***

Morsiglia, c., voir le précédent. L'analogie avec Marseille n'est pas à retenir.

Moriani, p. Ptolémée cite une ville du nom de ***Mora.*** Peut-être la racine *Maurus*, arbre, pirate, ou nom propre, on ne sait.

Moriccio, h., dérivé de *moro*, comme ***Olmiccia*** de *olmo* : plantation de mûriers. Voir ***Morosaglia.***

Mufraja, m., où habitent les moufflons.

Muna, h., paraît rattaché à l'ibère (Bott., p. 51) : le sens pourrait être « montagne ». Voir ***Liamone.***

Muro, c., mur d'enceinte, village fortifié. ***Murato*** et son diminutif ***Muratello*** ont le même sens.

Murzo, c., mousse dite *sempre viva* : immortelle.

Navaccia, r., à rapprocher des noms lombards ***Nava, Navascia,*** qui signifient, d'après Olivieri (p. 381), un fond de vallée plat entouré de montagnes. Correspond bien au paysage de la *Navaccia.*

Nebbio, p., du latin *nebula*, brouillard. Ces brouillards se forment dans la mer Tyrrhénienne et, débouchant par le défilé du Lancone, s'étendent ensuite sur la pieve (Bott., p. 15).

Nessa, c., et le suivant ***Nesa***, ces deux noms se retrouvent en Lombardie. Olivieri (p. 382) les rattache soit à un nom de tribu préromain *Anesium* ou *Anesia*, attesté par une inscription, soit au mot *alnus*, aulne, qui se prononcerait « oness » dans certains dialectes. Ne pourrait-on pas y voir l'adjectif latin *nexa*, ajoutée, rattachée par un lien politique.

Nino, lac. Au dire de Rossi et Filippini s'appelait autrefois *Ino* (Card. R., p. 434), sens et étymologie inconnus.

Niolo, p., noir (lat. *nigellus*), parce qu'elle était autrefois couverte de forêts.

Nocario, c., lieu planté d'ellébore (*noca*).

Noceta, c., lieu planté de noyers (*noce*).

Nonza, c., peut-être *Nuntia*, nom propre latin qui signifie « messagère ».

Novale, c., latin *novalis*, pépinière ou terre en jachère, ou champ nouvellement défriché.

Novella, c., jeune plant, en particulier de vigne ou d'olivier.

Ocana, c., pourrait venir d'*oca*, oie, ou du nom propre latin *Aucius*, ou enfin être apparenté à l'ibère ***Ocarana***, de sens inconnu (Bott., p. 25, et Poli, p. 22).

Ocagnano, h. (sous-ent. *fundus*), propriété d'*Ocanius*, nom propre latin.

Occhiatana, c. Comparez en Lombardie ***Occhiate***, qu'Olivieri fait venir de *Octavum*, le huitième mille, en français ***Uchaud*** (Gard); les gens du pays prétendent y voir une corruption de *aghia tana*, aire cachée.

Occi, h., et ***Occiglione***, se rattache aussi au nom propre latin *Aucius* (Bott., p. 16). Voir ***Ocana*** et ***Ucciani***.

Ogliastro, c., et son diminutif *Ogliastello* (h.), du latin *oleaster*, olivier sauvage.

Olcani, c., peut-être du bas-latin *olca*, sillon,

terre labourée ou vallon profond. Comparez le français ***Oulche.*** Pourrait venir aussi d'un nom propre latin *Aucanius.*

Oletta, c., toscan ***Oleto,*** plantation d'oliviers (Bott., p. 15; Pieri, p. 240).

Olivese, c., même sens que ***Oletta.***

Olmo, Olmi, c., l'ormeau, les ormeaux; de là dérivent ***Olmeto, Olmeta, Olmiccia, Olmia,*** lieux plantés d'ormeaux.

Omessa, c., aucune explication plausible n'a été donnée jusqu'ici.

Opini, p., nom d'une peuplade ligure rapporté par Ptolémée; sens inconnu (Bott., p. 64).

Orcino, p., latin *Urcinium*, fabrique de poteries; la racine *Orc-*, *Urc-* se retrouve aussi en ibère (Bott., p. 51).

Orezza, p., ombre fraîche; du mot latin *auritium*, de *aura*, vent léger.

Ornano, p., et ***Orneto*** (h.), lieu planté d'orne (frêne sauvage).

Oro (*Monte d'*), le *Mons aureus* des Latins ; sans doute prenaient-ils pour des paillettes d'or le mica qui brille dans les granites.

Ortiporio, c., racine latine *ort-*, jardin, mais la finale *pori* serait étrusque d'après Bott. (p. 83 et 87).

Orto, Ortale, c., jardins.

Osani, c., ibère, d'après Poli (p. 22), à cause du mot basque *oso*, entier ; étrusque, d'après Pieri (v. Bott., p. 52).

Ostriconi, r., écrit aussi *Orticoni*, nom de famille répandu dans la région. La comparaison avec l'italien *ostricaja*, « endroit où il y a des écailles d'huîtres », fait penser à la racine *ostrea*; comparez le français ***Istres,*** qui en dérive aussi.

Ota, c. Bott. (p. 52) le rapproche de l'ibère (basque *ota*, ajoncs, comme ***Giunchetto***); mais Pieri le rapproche de *alta*, élevée (p. 271).

Paglia Orba, m., se prononcerait *Baglia Orba* avec l'idée de vertige, car le sommet de ce pic est une plateforme très étroite et très abrupte. Voir *Fium'orbo*.

Palasca, c., ligure : racine *pal-*, cimes rocheuses élevées (Bott., p. 71). Voir *Balagne*.

Palneca, c. Faut-il y voir encore la racine *pal-*, roche, comme dans ***Palina*** en Lombardie, qu'Olivieri traduit monceau de pierres, ou une transformation de *Balneatica*, bains ?

Pancheraccia, c., maison des *Pancheri* ou *Bancheri*, nom usité en Corse ; ou bien dérivé de *panco*. Voir le mot suivant.

Pancone, h., augmentatif de *panco* pour *banco*, banc pour s'asseoir ou planche de culture (Pieri, p. 303).

Panicale, h., plantation de millet.

Pantano, h., bourbier, marais.

Paraso, p., serait-ce une corruption de *Palazzo* ? hypothèse peu probable à cause de l'accent; plutôt un nom prélatin. Se retrouve dans une carte de l'île d'Elbe de 1548.

Parata, c., arrêt.

Partinello, c., diminutif de partina (pour *paretina*), murs en ruine (Bott., p. 25). Se retrouve dans *Piedipartino*.

Pastricciola, c., petites bergeries.

Patrimonio, c., patrimoine, biens patrimoniaux, nom d'origine féodale. Comparez en italien ***Maderno,*** héritage maternel.

Penta, c., pointe rocheuse (Bott., p. 101). Dérivés nombreux : ***Pentica, Pentacecca, Pentarossa, Pentone,*** etc.

Pero, Peri, c., poirier. Dérivé ***Perelli,*** comme *Prunelli* dérive de *Pruno*.

Petreto, c., et aussi ***Pietroso*** et son diminutif ***Pietrosella,*** pierreux.

Piano, Piana, c., plan, plateau. Diminutifs ***Pianello, Pianottoli.*** On désigne aussi sous le nom de *pianelle* des plaques de schistes très apparentes.

Piazzale, c., et aussi ***Piazzole,*** endroit plat où les bergers suspendent leurs ustensiles.

Pie, abréviation de *Pieve* : ***Piedicorte, Piedicroce, Piedipartino.*** Voir Partinelle (Olivieri, p. 430).

Pietra, *di verde* (schistes d'un beau vert) ; *-alba* (comparez le français **Peyraube**) ; *-serena* (un beau rocher brillant se dresse au milieu du village) ; *-nera* (schistes noirâtres) ; *-bugna* (pierre présentant des trous comme les cellules des abeilles, pierre meulière).

Pietracorbara, c., rochers où perchent les corbeaux. Voyez ***Corbara.***

Pietrapola, h., *Pola* est un nom propre, celui dit-on de la sœur du seigneur de Trufetta dont dépendait alors ce fief (Girolami).

Pietricaggio, c., pierreux. Mot formé du latin *petrica* (voir *Dict.* de Meillet, au mot *Petra*).

Pieve, c. (du latin *plebem*, peuple), canton, expression administrative et religieuse.

Pigna, c., nom d'un quartier de Rome, ou du nom propre latin *Pinnius*. Comparez en Toscane et Lombardie ***Pignano*** (Pieri, p. 303, et Olivieri, p. 431).

Pila, h., conque, vase, bassin, servant surtout pendant la vendange.

Pino, c., pin parasol isolé, visible de loin.

Piobetta, c., peuplier.

Pioggiola, c., petite pluie. Mais pourrait venir aussi de la même racine que le précédent, ou du mot corse *pioba*, bande de terre arrosable (Bott., p. 25, Falcucci, au mot *Pioba*).

Poggiale, c., ou ***Poggiali,*** endroit où il y a des monticules.

Poggio, c. (latin *podium*), et son diminutif ***Poggiolo,*** monticule; comparez le français ***Puget, Pujol.***

Polveroso, c., poussiéreux.

Ponte, h., ***Leccia*** (autrefois *alla leccia*, au chêne vert); -*novo*, neuf.

Popolasca, c., terminaison ligure; le radical signifie-t-il peuplier ou peuple ? La comparaison avec ***Populonia,*** fondée, dit-on, par des Corses, ferait penser à une racine prélatine (Bott., p. 62).

Porretto, c., peut venir du mot latin *por-*

rum, poireau; comparez ***Porraggio,*** lieu planté en poireaux. Ou racine étrusque, voir ***Ortiporio*** (Bott., p. 83; Pieri, p. 99).

Porri, c., écrit aussi ***Porro*** dans la *Relatio* de Mgr Marliani en 1646 : de *porrum*, poireau.

Porta (la), c., porte dans un mur, ou défilé de rochers.

Porto, h., et son diminutif ***Porticciolo,*** port, petit port. ***Porto-Vecchio,*** vieux port ; ***Portopollo,*** du toscan *pollo*, source.

Pozzo, c., puits. ***Pozzo-di-Borgo,*** puits du village, ancien hameau d'Alata.

Prato, c., pré.

Propriano, c., de l'adjectif *Proprianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Proprius*, nom propre latin. Comparez en Lombardie ***Proprio*** (Olivieri, p. 456).

Prugna, h., prune.

Prunelli, c., aubépine.

Pruno, c., ronce.

Quasquara, c., aucune explication plausible.

Quenza, c., à rapprocher de ***Quinzano*** et

Quinzanello en Lombardie ; du latin *Quintia*, famille connue pour ses richesses (Oliv., p. 462).

Querceto, b., et son diminutif ***Quercitello,*** endroit planté en chênes rouvres (*quercus*).

Rapale, c., et ***Rapaggio,*** champ de raves (*rapa*). Ou bien pour *Arpale* : *Alpale*, rochers à pic.

Regino, r. Cet adjectif se retrouve en Lombardie et paraît être la même chose que *regio* ; en Toscane son équivalent, *reggiolo*, est fréquent (Olivieri, p. 468, et Pieri, p. 356). Mais pourquoi ce ruisseau a-t-il reçu ce nom de royal ? Il se pourrait que la racine fût plus ancienne.

Renno, c., se retrouve en Toscane : Pieri (p. 216) et Bott. (p. 81) l'apparentent à l'étrusque *Remne*; sens inconnu. Mais il y a dans l'île d'Elbe un *Lorenno* (champ de lauriers) dont *Renno* pourrait être l'abréviation.

Renoso, m., pour *arenoso*, sabloneux : le granite en se décomposant donne du sable.

Restonica, r., on trouve en Toscane ***Restone*** et ***Restonchio*** que Pieri (p. 20) rapproche d'un nom étrusque *Arista* ; mais, en Lom-

bardie, ***Restocco,*** qu'Olivieri fait venir (p. 470) de *restone*, terrain qui *reste* découvert au milieu d'un cours d'eau.

Rezza, c., même sens que ***Orezza*** : ombre fraîche. Mais Olivieri (p. 472) le fait venir du nom propre latin *Raetius*.

Riventosa, c., même sens que *ventosa* ; la position du village au sommet d'une éminence suffit à l'expliquer.

Rizzanese, fl., semble identique au ***Pitanus*** de Ptolémée; sens et étymologie inconnus.

Rogliano, c. *Pagus Aurelianus*, village d'Aurélien.

Rogna, p., en Lombardie ***Rogna*** qu'Olivieri, p. 478, explique par le mot dialectal *rugna*, terre ingrate, inféconde.

Rosazia, c., latin *rosarium*, roseraie.

Rospigliano, c., adjectif latin *Rospilianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Rospilius*, nom propre latin. Comparez le nom de famille *Respighi*.

Rostino, p., l'étymologie populaire la fait venir de *rusticus*, campagnard ; nous préférerions *rustum*, houx (voir Meillet, au mot *ruscus*).

Rotani, h., hameau qui a conservé l'ancien

nom du Tavignano ; ***Rotanos,*** nom ligure qui signifie probablement rapide (le *Rhône*).

Rusio, c., de *Rusius*, nom propre latin ; en Toscane on trouve ***Rusiano.***

Rutali, c. Nous n'osons pas proposer « champ de rûe » (*ruta*), à cause de l'accent.

Sagone, c., nommée dans les lettres de saint Grégoire Ier : *ecclesia Saonensis*. Bott. (p. 66) l'apparente à ***Savone*** et rattache au ligure la racine *sava*, de sens douteux.

Sagro, p. Ptolémée mentionne l'embouchure *fluvii sacri*, du fleuve sacré (aujourd'hui la ***Solenzara***), qui a donné son nom à la Pieve.

Salasca, h., la finale le fait attribuer au ligure. Ce nom se trouve en Lombardie, et les dérivés de *Sala* sont nombreux en Toscane. Olivieri (p. 488), Pieri (p. 356) et Bott. (p. 43) y voient le radical *Sala*, villa des maîtres à la campagne. On peut envisager aussi le radical ligure *sal-*, sauter, ou le nom propre latin *Sallus*; nous préférons y voir avec Cardarello l'idée de sel, source salée. Le nom *Salducci* aurait le même sens (Card. R., p. 433).

Salario, m., et fontaine. Voir le précédent.

Salice, c., saule ; ***Saliceto,*** lieu planté de saules, français *Saulchoir.*

Sampolo, c., saint Paul, apôtre.

San ..., un grand nombre de communes sont dédiées à des saints ou des saintes : Pierre, Jean, Nicolas, etc., Reparate, Lucie, etc.

Sari, c. Comparez en Lombardie ***Sarigo,*** de *Sarius*, nom propre latin (Olivieri, p. 494).

Sarrola, c., dérivé de ***Serra,*** petite crête (Bott., p. 21).

Sartène, c. Ptolémée mentionne ***Matisa-Sardi*** ; en rapprochant ce mot de ***Sardagena*** (dans une donation de Monte-Cristo en 1034), de *Monte* **Sardaggia,** *Monte* **Sardo,** *Casa di* ***Sardo,*** etc., Poli conclut à une migration sarde en Corse. Cardarello croit au contraire à une invasion corse en Gallura. Bott. (p. 86) le rapproche sans grande conviction de *Zertnai*, nom étrusque, sens inconnu.

Scata, c., corse *scatu*, fumier (Bott., p. 16).

Scolca, c., se retrouve dans l'île d'Elbe, du bas-lat. : *exculcae*, qui vient lui-même du grec byzantin *scoulcai*, garnison, petit poste de soldats.

Scopamene, p., peut-être de *scopa*, bruyère;

comparez en Toscane ***Scopajo, Scopete,*** mais le suffixe *mene* n'est pas clair.

Sermano, c., probablement le *Sermitium* de Ptolémée. Bott. (p. 53) hésite entre une origine ibère ou étrusque ; Olivieri, à propos de ***Sermione,*** rappelle la ville illyrienne de *Sirmium* : donc racine préromaine de sens inconnu.

Serra, c., crête en forme de scie; espagnol, ***Sierra*** ; français, ***Serre.***

Serriera, c., ou ***Serraggio*** ; comparez le toscan ***Serrajo,*** même sens que *Serra.* Toutefois Olivieri (p. 509) donne à ***Seragio*** le sens « terrain fermé, entouré de murs ».

Sevi, col. Comparez en Lombardie ***Seveso*** et ***Sevesello,*** dans un document de 1066. La racine, d'après Olivieri (p. 510), est prélatine et signifierait « eaux ». La *Save* est une rivière.

Siché, c., probablement abrégé de *Sicheto* pour *Secchelo,* endroit sec (Card. R., p. 434) ; mais Bott. est d'un autre avis. Les habitants se nommant *Zighinacci,* l'étymologie *ziga,* chèvre, n'est pas non plus à écarter.

Silvareccio, c., autrefois ***Selvareccio,*** lieu couvert de forêts.

Sisco, c. Comparez l'ibère *Siscar* ; sens inconnu (Bott., p. 53).

Soccia, c., mot italien qui signifie : bétail donné à moitié.

Solaro, c., terrain à bâtir ; en espagnol ***Solare,*** en français ***Solliers.***

Solenzara, r. Comparez ***Solza*** et ***Solzago*** en Lombardie, qu'Olivieri (p. 515) dérive de *salsa*, eau salée.

Sollacaro, c., étymologie et sens inconnus. Nous n'osons pas proposer de le rapprocher de ***Soregarolo,*** en Lombardie, qu'Olivieri (p. 518) explique par « nid de rats » (latin *soricarium*).

Sorbollano, c. Comparez en Toscane *Sorbajana*, que Pieri (p. 184) explique par le nom propre latin *Sorbarius*, dérivé de *Sorbus*, comme *Ficarius* est dérivé de *ficus*. Ne pourrait-on admettre une forme *Sorbolius* qui aurait donné *Sorbollano* ?

Sorbo, Sorba, col et forêt. Sorbier, dont le fruit est *sorba*.

Sorio, c., du nom propre latin *Surius*. Comparez en Toscane ***Soriano*** (Bott., p. 84).

Sorro, col, à rapprocher de l'étrusque ***Sorna*** ; sens inconnu (Bott., p. 84).

Sotta, c. (sous-ent. *villa* ou *casa*), maison d'en bas. Souvent on oppose deux hameaux d'un village par les mots *Soprano* et *Sottano*.

Soveria, c., du latin *suber*, chêne-liège. ***Suarella,*** même sens; comparez le toscan ***Sugherella.***

Speloncato, c., caverneux; ***Spelonca,*** défilé si étroit qu'on se dirait dans une caverne; comparez en France les ***Espélugues.***

Stagnone, étang, augmentatif de *stagno*, étang.

Stazzona, c., forge.

Taglio, c., entaille dans les rochers, à-pic, défilé.

Talasani, c. La racine *tala* se retrouve dans l'ibère ***Talabara, Talabriga, Talavera,*** et aussi dans l'étrusque *Talanius, Talsius*; mais, à propos de ***Talamone*** en Lombardie, Philippon, cité par Olivieri, parle du ligure ; la question reste obscure (Bott., p. 38).

Talavo, p., ou ***Taravo.*** Ptolémée mentionne la peuplable des *Tarabeni*. Ce nom semble ligure, à rapprocher de ***Tarascon*** et de la rivière ***Taro,*** affluent du Pô.

Talcini, p., nom d'une peuplade citée par

Ptolémée; Bott. (p. 86) le rapproche de l'étrusque *Talci* ; sens inconnu.

Tallano, p., ou ***Attalà*** (*ad Tallanum*), même racine que ***Tallone*** (Bott., p. 38).

Tallone, c., jeune plant (de châtaignier). S'appelait autrefois ***Alonia,*** de *Alon*, dieu phénicien.

Tarabuceto, h., lieu planté d'asphodèles.

Tarrano, c., peut-être pour *Terrano*, endroit où il y a de la terre.

Tartagine, r., rattaché à l'étrusque par Bott. (p. 75), à cause du suffixe *ine*. En Lombardie se trouvent les rivières ***Tartano, Tartaro, Tartarello***; il semble que nous soyons là en présence d'un radical prélatin.

Tasso, c., if, nom d'arbre. Le même nom se trouve en Lombardie, et Olivieri (p. 533) préfère l'expliquer par « blaireau » ; reste encore *tasso*, enclume.

Tavaco, c., ligure : racine *tav-*, tranquille. Comparez la ***Taggia*** (latin *Tavia*), fleuve de Ligurie (Bott., p. 92).

Tavagna, p., même racine que le précédent.

Tavera, c. La comparaison avec l'espagnol ***Tavero*** incline Bott. (p. 53) à l'attribuer à l'ibère; *Ta*. qui se retrouve en de nombreux noms

espagnols, serait un article prélatin que l'on rencontre aussi en berbère.

Tavignano, f., de l'adjectif latin *Tavinianus*, probablement pour *Octavinianus*, dérivé de *Octavius*, nom propre latin (Bott., p. 92).

Tenda, m., à rapprocher de la ville et du col de ***Tenda*** ; probablement l'italien *tenda*, tente.

Tignone, r. Comparez le toscan ***Tignano*** que Pieri (p. 119) fait venir du nom propre *Atinius*, d'origine étrusque.

Tirolo, h., asphodèle.

Tivolaggio, c., même racine que ***Tivoli***, l'antique ***Tibur*** ; sens inconnu.

Tizzano, port, le *Titianus portus* de Ptolémée : de *Titius*, nom propre latin.

Toga, crique. Bott., p. 40, le rapproche de ***Tova***, et l'espagnol ***Tovasca*** le fait rapporter au ligure. Pourquoi ne pas y voir une forme de la racine latine *Teg-* qui a donné *toga*, *tugurium*, etc., avec le sens de « abri, cabane » ?

Tolla, c., même sens que le corse *zolla*, boule, motte de terre; comparez le français ***La Motte***.

Tomino, c. Il existe un ***Tominno*** en Espagne, cité par Bott. (p. 54); sens et étymologie inconnus.

Toso, cap, et son diminutif ***Tosella,*** **du** latin *tonsus*, dénudé, analogue comme sens à Calvi. Bott. (p. 88) rappelle aussi l'étrusque *Tusnu*.

Tox, c., à rapprocher de ***Tozza,*** du latin *tudes*, grosse pierre, rocher.

Tralonca, c. Plusieurs noms commencent par *Tra* en Toscane ou en Lombardie avec le sens tantôt de *trans*, au-delà de, tantôt de *intra*, entre; étant donnée la position du village sur la ligne de partage des eaux du Tavignano et du Golo, nous inclinerions vers le sens « entre », mais que signifie « *lonca* » ?

Travo, r., peut-être même sens que ***Taravo*** ou ***Talavo.*** Voir ce mot.

Tuani, h., pourrait se rattacher à la racine *tova* déjà citée à propos de ***Toga.*** Voir ce mot.

Tuda, p., et montagne. Peut-être du latin *tuta*, tranquille, bien abrité ou bien fortifié.

Ucciani, c. Le toscan ***Ociani*** permet de le rapprocher du corse ***Occi, Occiglione.*** Du latin *Aucius*, nom propre (Bott., p. 16).

Urbalacone, c., cité des *Balaconi*, peuplade

mentionnée par Ptolémée au S. des *Tarabeni* (Taravo).

Urbino, étang urbain, mais de quelle ville s'agit-il ?

Urtaca, c., à rapprocher de ***Urt*** et ***Urtiague*** dans les Basses-Pyrénées ; racine ibère de sens inconnu. Bott. (p. 77), à cause du suffixe, l'apparenterait plutôt au ligure, qui du reste a laissé aussi des traces dans les Basses-Pyrénées; la question reste donc sans réponse définitive.

Vadina, r. La racine se retrouve en ibère, en ligure et en étrusque ; mais nous préférons le sens de *vado*, gué.

Valinco, golfe. La terminaison *inco* pourrait le faire attribuer au ligure : la vallée.

Valle, c. ***Le Val*** n'est pas forcément le fond de la vallée, mais un point bas opposé à ***Monte*** ; comparez le français ***Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val.***

Vallecalle, c. (Comparez en Toscane ***Vallefreddo.***), vallée chaude.

Vallerustie, p., vallée rustique ?

Vallica, c., pays vallonné.

Vecchio, r., vieux ; cet adjectif se retrouve souvent en Toscane (Pieri, p. 299) allié à toutes sortes de noms, *Borgo*, *campo*, etc., même à celui de rivière, ***Riovechio, Rivecchi.*** Ici le nom est sous-entendu.

Velone, h., nom ligure : une tribu s'appelait les *Velaunii*, une tombe de soldat porte le nom de *Velacus* (Bott., p. 41).

Venaco, c. Il existe un ***Benac*** dans les Basses-Pyrénées, mais le Lac de Garde s'appelait *Benacus Lacus*. Le mot semble ligure; *Ben*, en gaulois, signifie « corne, pic ». Semble aussi être le *Venitium* de Ptolémée. Olivieri cite de nombreux exemples de mots ayant un suffixe latin et ligure avec le même radical.

Ventiseri, c. L'étymologie populaire « vent du soir », bien que cadrant avec la position du village, n'est pas prise en considération par les linguistes.

Venzolasca, c. Bott. (p. 87) apparente la racine *Venz-* à l'étrusque, tandis que la terminaison *asca* semble ligure. Mais Olivieri, au mot ***Venzago,*** propose d'y voir le nom propre latin *Venetius*, avec la désinence *aca*; ne pourrait-on proposer pour *Venzolasca* le diminutif *Venetiolus* avec la désinence ligure *asca* ? il existe des exemples de la désinence *asca* ajoutée à un radi-

cal latin (Dauzat, p. 91). Le sens serait alors « maison de *Venetiolus* », nom propre signifiant le petit Vénitien.

Verde, p., schiste de couleur verte.

Verdese, c., pays verdoyant ou contenant des pierres vertes; voir le précédent.

Vergio, col, et son diminutif ***Vergiolo.*** Bott. (p. 54) le rapproche de l'ibère, mais il existe un ***Vergiole*** en Toscane et un ***Vergiate*** en Lombardie; Olivieri, p. 571, explique ce dernier par le latin *virectum*, endroit herbeux.

Vero, c., vrai, adjectif se rapportant à un nom sous-entendu qu'il est impossible de deviner aujourd'hui. Bott. (p. 58) l'apparente à l'ibère à cause des noms ibères ***Tavero*** et ***Talavera***; à propos de ***Verone,*** Pieri cite l'étrusque *Veru*.

Vescovato, c., évêché, Mgr Pernice y construisit un château en 1269.

Vezzani, c. Comparez en Toscane ***Vezza, Vezzano, Vezzana***; adjectif latin *Vettiani* (sous-ent. *fundi*), propriétés de *Vettius*, nom propre latin.

Vico, c., bourg, centre de population, mot opposé à *pagus*; en France : ***Vic, Vy, Vieu,*** etc.; en Espagne : ***Vigo.***

Viggiano, p., et son diminutif ***Viggianello*** (c.), de l'adjectif lat. *Vesianus* (sous-ent. *fundus*), propriété de *Vesius*, nom propre latin.

Vignale, c. Comparez ***Vignetta, Vignoli, Vigna maio*** : vignoble.

Villanova, c., ville nouvelle ou *villa* (campagne) nouvelle.

Ville, c., *villa,* maison de campagne ou village. Indique un centre de population moins important que le *vico* ou le *borgo.*

Vivario, c. Comparez en Lombardie ***Vivà,*** du latin *Vivarium*, pépinière.

Volpajole, c., et *Volpajo* (h.), renardière ; comparez en France ***La Renardière.***

Zalana, c. Les noms italiens commençant par *Z* viennent souvent de noms latins ayant perdu leur première syllabe : ***Zanano,*** de *Acennanus*, ***Zanica*** de ***Vetianicu, Zelo*** de *Agellus*, etc. (Olivieri, p. 587 et suiv.), ou commençant par *Gio*, *Io*, *Zara* pour *Giara*, ***Zanengo*** pour *Ioaningo*, etc. On peut donc supposer à l'origine un nom latin comme *Acellanus* ou *Agellanus* de *agellus*, petit champ.

Zerubbia, c. Comparez en Lombardie *Zerbo* et *Zerbolo,* de la racine *zerb-,* terre inculte ; mais l'accent sur l'*u* rend l'hypothèse délicate.

Zevaco, c. La finale le fait attribuer à l'ibère par Bott. (p. 77), sans exclure la possibilité d'une autre attribution; sens inconnu.

Zicavo, c. Bott. (p. 77) rapproche la racine *zic-* du mot étrusque *Zicu,* de sens inconnu, sans exclure la racine corse *ziga,* chèvre.

Ziglia, c., et ***Zigliara,*** pour *Arziglia, Arzigliara,* argile, lieu où l'on trouve de la terre à brique ; de là dérive pour ***Ziglia*** le sens de « pierre du foyer »; comparez en France ***Argillières.***

Zonza, c., et ***Zoza,*** étymologie et sens inconnus.

Zuani, c., en Lombardie, ***Zoanno,*** qu'Olivieri propose de rattacher à *Iohannes,* Jean.

In omnibus honorificetur Deus !

Qu'en tous ces lieux honneur soit rendu à Dieu !